

nèbres, de \$25 à \$50 ; le journaliste publie un article nécrologique et reçoit 0000—avec le privilège de publier gratis une lettre de remerciements.

Voici l'es imé du nombre de pieds de bois scié dans les divers moulins de la vallée de l'Ottawa, durant la dernière saison.

J. R. Booth, Ottawa, 90,000,000 ; Bronson et Weston, Ottawa, 73,000,000 ; Buell, Orr et Hurdman, Hall, 70,000,000, W. C. Edwards et Co., Rockland, 65,000,000 ; Hawkesbury Lumber Co, \$55,000,000 ; McLachlin Bros, Arnprior, 50,000,000 ; Gilmour et Hughson, Hull, 40,000,000 ; MacLaren et Tate, Buckingham, 38,000,000 ; W. C. Edwards, New Edinburg, 25,000,000 ; Gillies Bros, Araside, 25,000,000 ; Ross Brps, Buckingham, 10,000,000. Total, 538,000,000.

Un confrère calcule que le coût d'un train en marche est d'environ \$1.00 par mille, sans compter l'usure du matériel ni l'intérêt sur le capital.

Les entrepreneurs de l'aqueduc de Tokio, Japon, ont acheté aux Etats-Unis \$400,000 de tuyaux en fonte. Les fondeurs américains ont pu vendre ainsi leur produit à meilleur marché que ceux d'Europe.

## NOTRE NUMÉRO D'AUTOMNE

### CE QU'ON EN PENSE DANS LE PUBLIC

Le PRIX COURANT donne un numéro de luxe, cette semaine. C'est un signe de prospérité dont nous le félicitons. Il a l'air en effet, de faire son chemin à merveille, et nous nous en réjouissons. Sans partager toutes ses idées, nous reconnaissons qu'il occupe une position très avantageuse dans le monde commercial.

Ce succès est dû à l'énergie et au travail de ses propriétaires et rédacteurs, que cet exemple profite donc à tous ceux qui se lancent dans une entreprise.—*Le Courier du Canada.*

Le dernier numéro du PRIX COURANT fait véritablement honneur à ses éditeurs, MM. A. et H. Lionais. Le dernier numéro de ce journal commercial nous arrive avec une belle toilette d'automne et une série d'articles des plus intéressants.

En feuilletant cette volumineuse publication, nous y relevons les noms les plus marquants du commerce canadien ; le PRIX COURANT, jouit d'un brillant patronage. Ses progrès sont, d'ailleurs, uniques dans les annales du journalisme commercial. De 1,050 abonnés, le 1er septembre 1893, ce journal est arrivé, en douze mois à 2,150 abonnés ! "Toujours en avant !" telle est la devise du PRIX COURANT.—*Le Franco-Canadien.*

# REVUE COMMERCIALE

## ET FINANCIÈRE

Montréal, 6 décembre 1894.

### FINANCES.

Un emprunt russe de \$20,000,000 environ qui va être placé lundi sur les principaux marchés d'Europe, Londres et Paris, a fait raffermir le taux de l'intérêt des fonds disponibles sur le marché libre, à Londres. Le taux est maintenant de 1 p. c. pour les avances à 30 ou 90 jours et de  $\frac{1}{2}$  p. c. pour les prêts à demande. Le taux de la banque d'Angleterre ne varie pas : 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande sont encore à 1 p. c. Les avances à courte échéance se font entre 2 et 3 p. c. et celles à longue échéance, entre 2 $\frac{1}{2}$  et 3 $\frac{1}{2}$  p. c. Les meilleurs effets de commerce sont escomptés entre 3 $\frac{1}{2}$  et 4 p. c.

Sur notre place, les prêts à demande sont faits à 4 p. c. par les banques. Les effets de commerce sont escomptés à 6 $\frac{1}{2}$  ou 7 p. c.

Le change sur Londres est plus ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 $\frac{1}{2}$  à 9 $\frac{3}{4}$  et leurs traites à vue à une prime de 9.15/16 à 10.15/16. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$  de prime. Les traites à vue sur New-York font de  $\frac{1}{2}$  à  $\frac{3}{4}$  de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$  pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a repris de l'activité depuis lundi, avec plus de fermeté dans les cours des actions de banques. La banque de Montréal s'est vendue depuis 218 $\frac{1}{2}$  vendredi soir, jusqu'à 220 $\frac{1}{2}$  ce matin ; hausse, 2 $\frac{1}{2}$  p. c. Cependant la banque Ontario a baissé, elle ne fait plus aujourd'hui que 105 $\frac{1}{2}$  au lieu de 107. La banque des Marchands fait 164 en hausse de 1 p. c. La banque du Commerce s'est maintenue à 138. La banque Molson a été vendue aujourd'hui 166.

La banque Jacques Cartier a fait 109 ; mardi, puis elle est remonté à 112 et clôture à 110. La banque du Peuple a fait 124 lundi et aujourd'hui.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	123
" Jacques-Cartier.....	118	110
" Hochelega.....	127	.....
" Nationale.....	.....	55 $\frac{1}{2}$
" Ville-Marie.....	.....	70

Les Chars Urbains, anciennes actions, sont en hausse à 159 $\frac{1}{2}$  et 159 $\frac{3}{4}$  ; les nouvelles actions sont également en hausse à 157. Le Gaz se maintient entre 185 $\frac{1}{2}$  et 185 $\frac{3}{4}$ . Le Câble est en hausse à 140 $\frac{1}{2}$ . Le Pacifique a perdu un peu ; il fait aujourd'hui 59 $\frac{1}{2}$ .

Hier, le Télégraphe faisait 154 ; le Téléphone Bell 153 $\frac{1}{2}$  ; anciennes actions et 153 nouvelles actions. Le Richelieu a fait mardi, 83.

La Montréal Cotton Co, s'est vendue vendredi dernier, 126. Des obligations de la Colored Cotton Co se sont vendues 98 $\frac{1}{2}$  ; et du 7 p. c. de la cité de Montréal, 175.

### COMMERCE.

Nous sommes en plein dans la tranquillité. Le gros fait ou prépare son inventaire de fin d'année, très peu dérangé par les quelques commandes d'assortiment reçues par la poste ou venant de la ville ; les commis voyageurs sont de retour et aident à l'inventaire ; après quoi ils se prépareront à repartir au mois de janvier. Les affaires sérieuses sont donc, généralement parlant, remises, non pas à demain, mais à l'année prochaine.

La convention de l'Industrie Laitière à St Joseph, Beauce, qui a lieu en ce moment, mérite l'attention du commerce à plusieurs points de vue. C'est le parlement agricole, l'assemblée générale de l'industrie de nos campagnes ; ce sont les comices de cette industrie qui a transformé notre agriculture et nos agriculteurs, qui a sauvé déjà, à plusieurs reprises, le commerce de nos campagnes d'une crise très sérieuse, et qui par conséquent a fait beaucoup de bien au commerce de nos villes, gros et détail, à nos manufactures et à nos banques. Nos lecteurs, par conséquent, quelque soit leur genre d'affaires, devront lire avec intérêt le compte rendu des délibérations de cette convention.

**Alcatis.**—Le marché est tranquille et les prix faibles. On cote les potasses premières \$4 10 ; de secondes \$3.50 à \$3.60 ; perlasse \$6 60 par 100 lbs.

**Bois de Construction.**—Marché bien tranquille tant aux scieries qu'aux clos de la ville. Les ventes aux clos ne sont que de petites affaires de détail.

Le marché anglais est très calme en ce moment, avec des prix soutenus, cependant, et quoique la construction ne soit pas très active, par là non plus, on compte sur une bonne reprise d'affaires après les fêtes.

Le marché américain s'améliore peu à peu, par degrés presque imperceptibles, mais qui sont cependant réels et dont la succession constante encourage le commerce.

Pour notre marché local, la perspective n'est pas encore dégagée, on ne sait trop comment va se présenter le printemps prochain ; il en dépendra beaucoup, nous dit-on, du sort de la loi Augé.

**Charbons.**—Rien encore de changé dans les prix de notre marché. Les prix à New-York ont été baissés de 10 à 15c par tonne, à la suite d'une convention des propriétaires de mines qui se sont entendus pour limiter la production. Il pourrait donc se faire, il est même probable que les prix actuels vont être maintenus jusqu'au printemps.

**Cuir et peaux.**—Les cuirs sont tout à fait tranquilles, sur notre marché, les manufacturiers, qui préparent leur inventaire, n'achètent que ce qu'il leur faut pour couper immédiatement. Un acheteur anglais a fait l'acquisition ces jours-ci, d'un bon lot de cuirs à semelles et de quelques petits de buffes et de cuirs fendus.

Les prix restent fermes, mais sans changement.

La demande en peaux vertes est encore active aux prix de la semaine dernière, on paie à la boucherie des peaux légères sur la base de \$4 00 à \$4.50 par 100 livres pour No 1. Les autres sortes sont également fermes.